

l'on ne s'étonnera pas d'apprendre que lorsqu'une douzaine d'hommes de coeur, émus par les ravages causés par la tuberculose, lancèrent un appel à la population en vue de la création de la «Ligue Luxembourgeoise contre la Tuberculose», Joseph Wurth fut du nombre. On sait le succès qu'eut cet appel et les services que la Ligue rendit depuis sa création, le 5. 4. 1908. (3)

Joseph Wurth fut le bénéficiaire d'honneurs officiels. Il fit partie, dans sa jeunesse, de la garde d'honneur à cheval formée en vue des fêtes qui se déroulèrent à Luxembourg en 1891 et en 1893; d'abord à l'occasion de l'entrée solennelle du Grand-Duc Adolphe qui eut lieu le 23 juillet 1891; ensuite lors de l'entrée solennelle à Luxembourg, le 21 juillet 1893, du Grand-Duc Héréditaire Guillaume et de la Grande-Duchesse Héréditaire Marie-Anne de Bragance, un mois après leur mariage. La garde d'honneur à cheval assista à des dîners au château de Walferdange, en 1891, et au château de Berg, en 1893. Les membres de la garde d'honneur portaient une redingote verte, un chapeau haut-de-forme, des culottes grises, des bottes «Chantilly».

En 1912, Joseph Wurth fut nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne; la même année, l'empereur d'Autriche lui conféra le grade de chevalier de 3^{me} classe de l'Ordre de la Couronne de fer d'Autriche. (4)

Il fut consul de l'Empire d'Autriche-Hongrie de 1910 à 1919, et dut en cette qualité s'occuper de l'enrôlement des nationaux de cet Etat résidant dans le Grand-Duché lorsqu'éclata la première guerre mondiale, en 1914.

Son grand-père F.-X. Wurth-Paquet ayant été cousin germain de Madame Charles-Gérard Eyschen, mère du Ministre d'Etat, c'est en qualité de plus proches parents que Joseph Wurth, son frère Paul, son cousin Pierre et l'avocat Théodore Risch conduisirent le deuil aux funérailles officielles réservées à la dépouille mortelle de Paul Eyschen, en octobre 1915. C'est à cette occasion que Joseph Wurth et Théodore Risch furent reçus au Palais par la Grande-Duchesse Marie-Adélaïde. (5) Nous retrouvons de même Joseph, Paul et Pierre Wurth à l'inauguration du monument érigé à la mémoire de Paul Eyschen à Stadtbredimus, le 17. 6. 1934. (v. fasc. V, p. 119)

Dès son plus jeune âge, Joseph Wurth s'intéressait aux choses de l'esprit. En 1877, à l'âge de 16 ans, il fut l'un des membres-fondateurs de la «Société Historico-Chronologique» qui s'était assigné la tâche d'organiser des conférences scientifiques. Il fut membre de nombreuses sociétés à caractère culturel, parmi lesquelles il convient de mentionner «l'English Club», le «Cercle Sténographique», la «Société Luxembourgeoise d'Hygiène Sociale et Scolaire». Il contribua pendant quelque temps à la rédaction de la rubrique des actualités du journal «L'indépendance Belge». Il fut un membre assidu de la «Société du Casino de Luxembourg», du «Cercle des Arquebusiers», du «Lawn-Tennis Club», de «l'Eisclub».

Son épouse, Louise WEILBER, mourut en 1915; aimée et adorée comme elle l'était par les siens, son décès les plongea dans une grande tristesse.